

## ACROSTICHE

Garde de tes amis un souvenir sincère  
 Oublier..... est un mot de cette pauvre terre ;  
 Rarement un élu faillit au souvenir !  
 De ton trône vers nous que ta tête se penche ;  
 Ouvre-nous ton bon cœur que le nôtre s'épanche.  
 Non, non la triste mort n'a pu nous désunir.

Frère, toujours ton nom vivra dans nos prières ;  
 Oui, ton image reste et parmi les plus chères !  
 Relique d'amitié, cette croix réunit ( 1 )  
 Beaucoup de noms connus ; et précieux symbole,  
 Elle semble leur dire..... ô doux mot qui console :  
 Soyez heureux en moi..... du ciel il vous bénit !

*Requiescat in pace.*

T. M. A. DENAULT,

*Elève de Versification, condisciple de classe du regretté défunt.*

Collège de Montréal, mai 1886.

## LE DRAPEAU DE CARILLON

vieux guidon sous lequel les aïeux ont combattu pour la patrie. »

L'auteur du beau livre intitulé *Montcalm et le Canada français*, après avoir raconté la journée du 8 juillet 1758, pendant laquelle 3,500 Français et Canadiens mirent en déroute 25,000 Anglais, Anglo-américains et Sauvages, sur les bords du lac Champlain, termine son récit par les paroles suivantes :

« Telle fut la bataille de Carillon, fait d'armes aussi héroïque qu'inconnu. Pauvre victoire délaissée dont l'histoire de France garde à peine la trace. Son souvenir semble s'être envolé avec le bruit des cloches qui en sonnèrent le *Te Deum*. La forteresse, témoin de cette lutte épique, a été détruite par les Français eux-mêmes : où fut Carillon, les Anglais ont bâti Ticondéraga. Comme vestige de la journée du 8 juillet 1758, il ne reste qu'un vieux drapeau français, retrouvé à Québec au fond d'un grenier. Dans leurs fêtes nationales, les Franco-Canadiens, qui, eux, n'ont rien oublié, portent aujourd'hui avec orgueil le

C'est l'histoire de ce vieil étendard, de ce vieux Guidon dont parle M. de Bonnechose, que je veux raconter ici.

C'est à notre estimé concitoyen, M. Louis G. Baillairgé, avocat, que Québec doit de posséder le précieux souvenir qui fait l'objet de cette notice.

Ayant lu dans une vieille chronique qu'un drapeau apporté de Carillon et suspendu à la voûte de l'Eglise des Récollets, à Québec, avait été sauvé de l'incendie de cette église, en 1796, il se mit à la recherche de ce drapeau avec une persévérance, une tenacité qui devait être récompensée par le succès.

Après bien des démarches infructueuses qu'il serait trop long de raconter ici, il songea à s'adresser au seul membre survivant de l'ordre de saint François d'Assise à Québec, le Frère Louis Bonami, qui résidait dans une modeste maison de la rue St-Vallier, non loin de l'Hôpital-général.

Un jour du mois de novembre ou de dé-

( 1 ) La famille du défunt recevait une magnifique croix avec cette pièce de poésie.